



Centre canadien de lutte
contre les toxicomanies

Canadian Centre
on Substance Abuse

Collaboration. Connaissance. Changement.
Partnership. Knowledge. Change.

www.cclt.ca • www.ccsa.ca

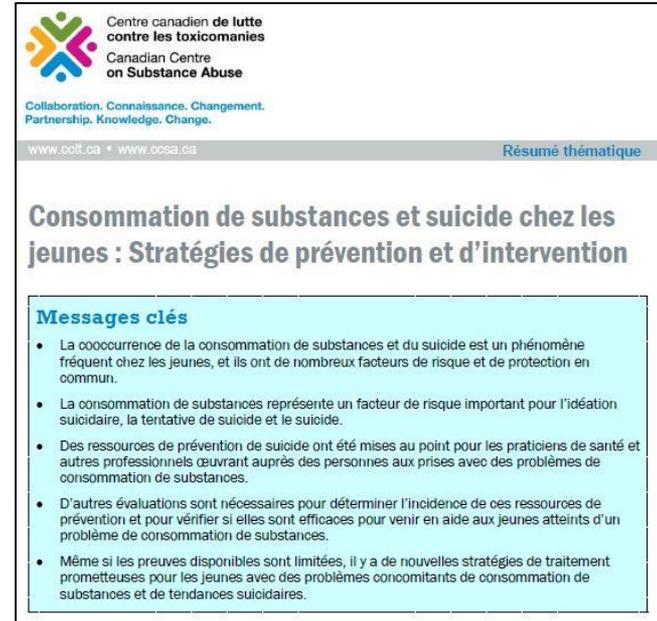
Consommation de substance et suicide chez les jeunes : Stratégies de prévention et d'intervention

Robyn J. McQuaid, analyste, Recherche et politiques

9 mars 2017

Objectifs d'apprentissage

1. Apprendre à connaître le lien entre la consommation de substance et le suicide.
2. Reconnaître les jeunes à risque de suicide.
3. Acquérir des approches de prévention et d'intervention pour aborder le suicide des jeunes et la consommation de substance



 Centre canadien de lutte
contre les toxicomanies
Canadian Centre
on Substance Abuse

Collaboration. Connaissance. Changement.
Partnership. Knowledge. Change.

www.cclt.ca • www.ccsa.ca Résumé thématique

Consommation de substances et suicide chez les jeunes : Stratégies de prévention et d'intervention

Messages clés

- La cooccurrence de la consommation de substances et du suicide est un phénomène fréquent chez les jeunes, et ils ont de nombreux facteurs de risque et de protection en commun.
- La consommation de substances représente un facteur de risque important pour l'idéation suicidaire, la tentative de suicide et le suicide.
- Des ressources de prévention de suicide ont été mises au point pour les praticiens de santé et autres professionnels œuvrant auprès des personnes aux prises avec des problèmes de consommation de substances.
- D'autres évaluations sont nécessaires pour déterminer l'incidence de ces ressources de prévention et pour vérifier si elles sont efficaces pour venir en aide aux jeunes atteints d'un problème de consommation de substances.
- Même si les preuves disponibles sont limitées, il y a de nouvelles stratégies de traitement prometteuses pour les jeunes avec des problèmes concomitants de consommation de substances et de tendances suicidaires.

Aperçu

- À propos du Centre canadien de lutte contre les toxicomanies
- Substance use in Canada
- La consommation de substances au Canada
- Le suicide, l'idéation suicidaire et les tentatives de suicide au Canada
- Comprendre le lien entre le suicide et la consommation de substances avec accent sur les jeunes
- Discussion sur les jeunes à risque
- Stratégies de prévention et d'intervention au Canada

À propos du CCLT

- Vision : Une société canadienne en santé, dans laquelle les données probantes transforment les approches concernant la consommation de substances.
- Mission : Aborder les enjeux liés à la consommation de substances au Canada en offrant un leadership national et en faisant appel aux données probantes pour entreprendre des mesures coordonnées.
- Proposition de valeur : Le CCLT a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme digne de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en misant sur le pouvoir des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

L'importance du travail du CCLT

Santé

- Les troubles de consommation de substances constituent une maladie et doivent être traités comme s'il s'agissait d'une maladie chronique ou d'un trouble de santé
- Ces troubles contribuent à la concomitance de troubles de santé mentale, de violence familiale et de suicide
- Ils contribuent à plus de 60 maladies comme le cancer, les maladies du cœur, le diabète et le VIH/sida
- La dépendance aux substances illicites est directement responsable de 20 millions d'années de vie ajustées en fonction de l'incapacité

Sécurité publique

- Ces troubles sont souvent liés à la perpétration de crimes : pas moins de 80 % des détenus sous responsabilité fédérale ont des antécédents de consommation problématique de substances
- La conduite avec facultés affaiblies a mené à 9 000 décès au Canada de 2000 à 2010

Économie

- La consommation de substances coûte plus de 40 milliards de dollars au Canada par année

Priorités nationales et domaines d'action



Cadre national
d'action (2005) : *des
actions collectives
pour des retombées
collectives*

Consommation de substances au Canada

Taux de consommation dans la dernière année

- Alcool : environ 1 personne sur 10 dit avoir pris > 3-4 verres une fois au cours des 7 derniers jours
 - 80,6 % hommes, 71,2 % femmes
- Cannabis très populaire : 1 personne sur 10 dit en avoir consommé au cours de la dernière année, 1 sur 4 chez les jeunes adultes.
 - 13,9 % hommes, 7,4 % femmes
- Analgésiques opioïdes : 1 personne sur 7 dit en avoir pris au cours de la dernière année.
 - 14 % hommes, 15,7 % femmes
 - 2,3 % des consommateurs disent abuser



Tiré des données de l'Enquête canadienne sur le tabac, l'alcool et les drogues de 2013

Populations à risque au Canada

Jeunes Canadiens

- Les jeunes de 15 à 24 ans ont le taux de consommation de substances illicites le plus élevé pour la dernière année que tout autre groupe de Canadiens.
- Ils sont quatre fois plus susceptibles que les adultes de 25 ans et plus à subir les méfaits de la consommation de drogues (Statistique Canada, 2015).
- Chez les jeunes Canadiens de 14 à 24 ans traités pour des troubles de consommation de substances, 50 % des femmes et 10 % des hommes ont dit avoir été victimes d'agression sexuelle (Ballo et coll., 2001).

Personnes âgées

- Population de baby-boomers en pleine expansion
- 18 % des personnes âgées (65+) sont hospitalisées pour consommation excessive d'alcool (Le vieillissement au Canada, 2005).



Le suicide au Canada

Décès par suicide

- 11,4 par 100 000 habitants en 2012 (OMS, 2014)
- Le taux de suicide chez les hommes est 3 fois celui des femmes. Les hommes de 40 à 59 ans ont les taux les plus élevés (Statistique Canada, 2012).
- 63,5 par 100 000 habitants au Nunavut (Statistique Canada, tableaux CANSIM 102-0551 et 102-0552)
- Deuxième cause de décès chez les jeunes de 15 à 24 ans (Statistique Canada, 2012)



Tentatives et idéation suicidaire au Canada

- **Idéation suicidaire** : En 2002, 7 % des jeunes de 15 à 19 ans ont dit avoir eu des idéations suicidaires au cours de la dernière année, comparativement à <4 % des Canadiens de 15 ans et plus (Statistique Canada).
- **Automutilation délibérée** : De 2009 à 2014, les hospitalisations pour automutilation délibérée ont augmenté de 102 % chez les filles de 10 à 17 ans
 - En moyenne, les hospitalisations pour automutilation délibérée étaient quatre fois plus nombreuses chez les filles que chez les garçons (ICIS, 2014).
- **Tentatives de suicide** : En 2005, plus de 5 000 jeunes et jeunes adultes (15 à 29 ans) ont été hospitalisés pour tentative de suicide. Les femmes représentaient 66 % du total (ICIS, 2006).

Objectif d'apprentissage 1 : Le suicide et la consommation de substances

- ~90 % des Canadiens qui se sont suicidés avaient un trouble de consommation de substance ou de santé mentale au moment du décès.
- En 2002, 603 suicides ont été attribués à la consommation d'alcool et 295, à la consommation de drogues illicites au Canada (Rehm et coll., 2006).
- Les adultes aux prises avec un trouble de consommation d'alcool sont 9,8 fois plus susceptibles de se suicider, ceux avec un trouble de consommation d'opioïdes, 13,5 fois, et ceux avec un trouble de polyconsommation, 16,9 fois (Wilcox et coll., 2004).



Le suicide et la consommation de substances chez les jeunes

- De 27 % à 50 % des adolescents qui se sont suicidés répondaient aux critères associés à un trouble de consommation de substances.
- Le taux de consommation problématique d'alcool était 7,5 fois plus élevé et celui de consommation problématique de drogues illicites, 8 fois plus élevé chez les adolescents s'étant suicidés que chez les groupes témoins communautaires.
- Les taux de troubles de consommation d'alcool et d'autres substances peuvent atteindre 50 % chez ceux qui ont tenté de se suicider (Esposito-Smythers et Spirito, 2004).

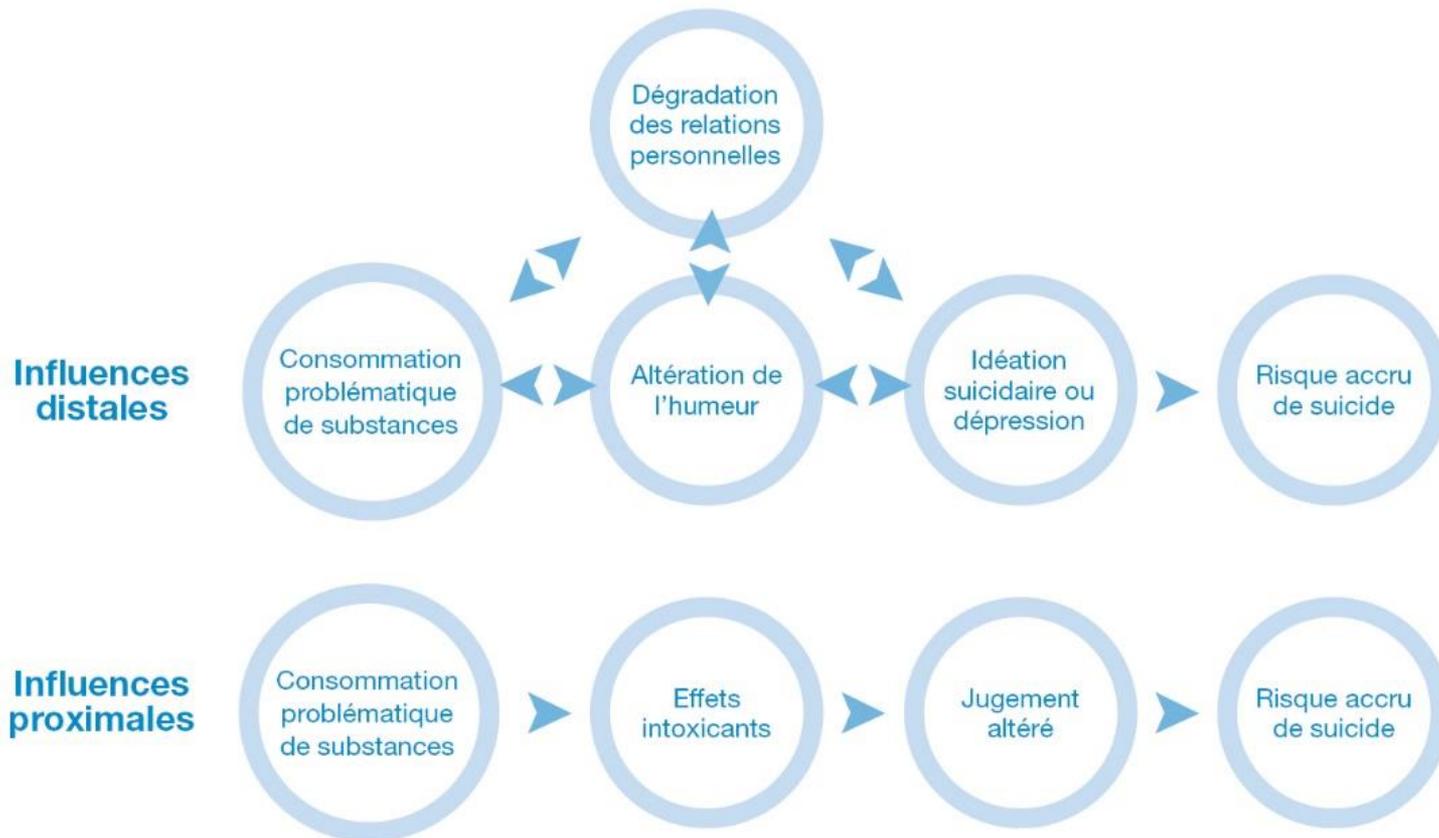


Le suicide et la consommation de substances chez les jeunes (suite)

- Près de la moitié des adolescents qui ont tenté de se suicider ont dit avoir consommé de l'alcool au moment de la tentative (Méan et coll., 2005).
- Le lien entre le suicide et d'autres substances plus répandues, comme le cannabis, n'est pas aussi clair
- La direction et la causalité entre la consommation de substances chez les adolescents et les comportements suicidaires ne sont pas connues.



Nature du lien



Lacunes dans la recherche : Le suicide et la consommation de substances

- L'influence d'une consommation importante de substances sur le risque de suicide et sur la progression de ce risque entre activités de consommation.
- Les incidences de substances autres que l'alcool sur le suicide.
- Raisons derrière la consommation de substances avant le suicide.
- Efficacité des programmes de prévention du suicide pour les personnes aux prises avec une consommation de substances et une idéation suicidaire concomitantes.

Objectif d'apprentissage 2 : Comprendre les jeunes à risque

Initiation précoce de la consommation de substances

- L'initiation précoce de la consommation de substances est un éventuel facteur d'augmentation du risque de suicide.
- Dans le cadre d'une étude à laquelle ont participé 13 917 élèves du secondaire, une consommation d'alcool précoce était associée à un plus grand nombre d'idéations suicidaires et de tentatives de suicide (Epstein et Spirito, 2009).
- Les adolescents aux prises avec une consommation problématique d'alcool étaient quatre fois plus susceptibles d'avoir tenté le suicide que ceux qui ont commencé leur consommation à un âge plus avancé (Buydens-Branchey, 1989).

Troubles concomitants

- Les troubles affectifs et de consommation de substances concomitants augmentent considérablement le risque de suicide chez les adolescents (Bukstein, 1993)..
- Le risque de suicide des personnes aux prises avec des troubles affectifs et de consommation de substances est 17 fois plus élevé que celui d'un groupe témoin correspondant (Brent, 1993).

Les jeunes à risque (suite)

Sexe

- Les hommes sont trois fois plus susceptibles de réussir à se suicider que les femmes, mais celles-ci le tentent plus souvent (Statistique Canada, 2014).
- Une méta-analyse de plusieurs études de cohorte a révélé que les femmes aux prises avec un trouble de consommation d'alcool avaient un taux de mortalité 17 fois plus élevé pour le suicide, alors que les hommes avaient un taux 5 fois plus élevé (Wilcox et coll., 2014).
- Les suicides découlant de toxicité induite par l'alcool ou une drogue étaient considérablement plus nombreux chez les femmes ontariennes de 16 à 25 ans (Rhodes et coll., 2012).
- L'augmentation de 102 % de l'automutilation enregistrée chez les filles de 2009 à 2014 était due en grande partie à l'empoisonnement intentionnel (88 % des cas) avec médicaments d'ordonnance, drogues illicites et alcool (ICIS, 2014).

Les jeunes à risque (suite)

Jeunes Autochtones

- Chez les jeunes Inuits, les tentatives de suicide sont associées à une récente consommation d'alcool, de cocaïne ou de crack chez les filles, alors que les garçons ont plutôt tendance à tenter s'enlever la vie après un événement difficile récent ou après avoir consommé un solvant (Kirmayer, 1998).
- Chez les Autochtones, le taux de suicide est de 4 à 5 fois plus élevé que la moyenne nationale, alors que pour les Inuits, il est 11 fois plus élevé (Santé Canada, 2015).

Autres groupes minoritaires

- Les jeunes de la communauté LGBT ont un risque élevé de suicide et des taux élevés de consommation de substances (Marshal et coll., 2008; Haas et coll., 2010).
- La fréquence des comportements suicidaires chez les jeunes de la communauté LGBT a été associée à des troubles de consommation de substances (Fergusson et coll., 2005).



Objectif d'apprentissage 3 : Activités de prévention du suicide et de la consommation de substances au Canada

Centre for Suicide Prevention

- Trousse d'outils de prévention de la consommation de substances et du suicide

Centre de toxicomanie et de santé mentale

- Manuel de prévention du suicide et d'évaluation. Suggère de désigner la consommation de substances comme facteur de risque.

Association canadienne pour la prévention du suicide

- Préconise l'utilisation d'outils des É.-U. qui désignent la consommation problématique de substances comme signe d'avertissement (p. ex., IS PATH WARM)

Approches de prévention et d'intervention

Augmentation de la sensibilisation et de la formation des professionnels de la santé

Les professionnels de la santé doivent être formés pour recenser et aborder les risques de suicide et de consommation de substances.

- 45 % des personnes s'étant suicidées avaient établi un contact avec des professionnels de soins de première ligne au cours du mois précédant leur décès (Luoma et coll., 2002).
- L'American Academy of Pediatrics recommande que les pédiatres et les médecins de famille évaluent de façon régulière les facteurs de risque de suicide des adolescents, y compris la consommation de substances.

Approches de prévention et d'intervention (suite)

Augmentation de la sensibilisation et de la formation des professionnels de la santé (suite)

- **Protocole d'amélioration du traitement 50** du Substance Abuse and Mental Health Services Administration des É.-U. offre des lignes directrices pour aider les conseillers de première ligne, les superviseurs et les administrateurs de programme de toxicomanie à faire face au risque de suicide.
- **Questionner, persuader et orienter**, La formation brève normalisée de gardiens communautaires pour la prévention du suicide enseigne à un personnel très varié à reconnaître les personnes à risque et à les diriger vers des services de soutien.
- **Prévention du suicide lié aux toxicomanies** élaboré et mis à l'essai afin d'aborder la concomitance de la consommation de substances et du suicide.

Approches de prévention et d'intervention (suite)

Policy

- L'Estonie a produit des campagnes médiatiques et des politiques restrictives dans le but de réduire la production d'alcool, d'augmenter les prix et d'améliorer le traitement pour les troubles de consommation d'alcool, ce qui a donné lieu à une diminution de 40 % des suicides après lesquels un échantillon sanguin a relevé la présence d'alcool, et ce pour tous les groupes d'âges (Värnik et coll., 2007).
- Une campagne contre l'alcool en Russie dans le cadre de laquelle on a augmenté le prix, réduit les heures de vente et imposé des sanctions plus sévères pour intoxication publique a donné lieu à une diminution de 33 % des décès violents, y compris le suicide, pendant la durée de la campagne (Nemtsov, 2002).
- Une loi adoptée en Slovénie en 2003 pour limiter la disponibilité de produits alcoolisés et établir un âge minimum de consommation de 18 ans a immédiatement produit une réduction persistante du taux de suicide des hommes après sa mise en œuvre (Pridemore et Snowden, 2009).

Approches de prévention et d'intervention (suite)

Initiatives communautaires

- Postvention
- Contagion suicidaire :
 - Une enquête canadienne auprès de jeunes de 12 à 17 ans a révélé une augmentation de l'idéation suicidaire et des tentatives de suicide chez les jeunes exposés au suicide (Swanson et Colman, 2013).
 - Les jeunes ont tendance à être davantage touchés par la contagion suicidaire que les adultes. Certains rapports indiquent que les suicides par contagion représentent de 1 % à 5 % des décès par suicide chez les adolescents (Mercy et coll., 2001).

Approches de prévention et d'intervention (suite)

Initiatives communautaires (suite)

- Regroupement de 11 suicides liés à la consommation problématique de substances et 10 décès par surdose aux opiacés chez les jeunes
- Approche globale pour répondre à la crise (Hacker et coll., 2008) :
 - Élaborer un système de surveillance
 - Attribuer des lits d'hôpital à ceux en situation de crise
 - Offrir des services de gestion du stress post-traumatique
 - Présenter des forums éducatifs pour aider à reconnaître les signes et symptômes de consommation problématique de substances
 - Aiguiller les personnes aux prises avec une consommation problématique de substances vers les ressources
 - Offrir une formation aux médias pour rapporter sans dramatiser

Approches de prévention et d'intervention (suite)

- **La recherche participative communautaire (RPC)** vise à encourager les communautés à participer à toutes les étapes du processus de recherche
 - Rehaussement culturel faisant la promotion de la vie chez les jeunes autochtones
 - Diminution des répercussions des facteurs de risque
 - Promotion des facteurs de protection
- Une approche de RPC visant à prévenir le suicide et la consommation d'alcool a été mise en œuvre pour les jeunes Yup'ik en Alaska (Henry et coll., 2008).
 - Offre aux communautés une trousse d'outils pour l'amélioration des facteurs de protection comme l'efficacité personnelle, les limitations de l'alcool et les facteurs familiaux et communautaires favorables, entre autres
 - Le programme était associé à la promotion de plusieurs facteurs de protection communs protégeant à la fois contre la consommation d'alcool et le suicide.

Prévention du suicide au moyen de traitements

- Série de suicides au Nouveau-Brunswick :
 - 85 % des personnes décédées avaient communiqué avec un service de santé mentale ou de toxicomanie au moins une fois au cours de l'année précédant leur mort.
 - 59 % des victimes de suicide consommaient une substance de façon problématique ou avaient des problèmes de dépendance
- On a recensé deux lacunes (Lesage et coll., 2008) :
 - Le besoin de mieux promouvoir le traitement intégré de la santé mentale, de la consommation de substances et des comportements suicidaires.
 - Le besoin de sensibiliser les gens à cette concomitance pour les encourager à se prévaloir des de soins de santé s'ils éprouvent ces problèmes ou si quelqu'un qu'ils connaissent les éprouve.



Prévention du suicide au moyen de traitements

- La norme de soin actuelle est de traiter la consommation de substances et les comportements suicidaires séparément.
- Les jeunes aux prises avec des troubles concomitants qu'on aiguille vers des services en toxicomanie et de santé mentale distincts sont moins susceptibles d'obtenir le traitement dont ils ont besoin (Esposito-Smythers, 2011).
- Le fardeau qu'impose à l'individu le fait de devoir accéder à deux volets de traitement
- Le manque de collaboration entre les systèmes de soins en toxicomanie et en santé mentale.



Prévention du suicide au moyen de traitements

- La thérapie comportementale dialectique (TCD) permet d'augmenter la régulation émotionnelle et cognitive pour modifier certains types de comportements.
 - Au moment d'un suivi après 24 mois de traitement, les adultes qui avaient suivi une TCD ont montré un taux d'abstinence plus élevé et moins de tentatives de suicide que leurs homologues qui recevaient un traitement comportemental communautaire (Harned et coll., 2008).
- Chez les adolescents, il sera nécessaire d'effectuer d'autres recherches, car les études sur ce groupe d'âges à ce jour ne ciblaient pas simultanément les deux comportements.



Prévention du suicide au moyen de traitements

- La **thérapie cognitivo-comportementale intégrée (I-TCC)** comprend des techniques pour limiter les pensées et les comportements mal adaptés sous-jacents au comportement suicidaire et à la consommation de substances.
- Un essai randomisé contrôlé portant sur 40 adolescents de 13 à 17 ans ayant des comportements suicidaires et une dépendance à l'alcool ou au cannabis concomitants (Esposito-Smythers et coll., 2006) a produit les résultats suivants :
 - Une réduction du nombre de jours de consommation excessive d'alcool et de cannabis et du nombre de problèmes liés au cannabis pendant le protocole.
 - Une réduction du nombre de tentatives de suicide, de visites à l'urgence, d'hospitalisations et de mises en état d'arrestation.



Sommaire

- La cooccurrence de la consommation de substances et du suicide est un phénomène fréquent chez les jeunes et représente un important fardeau.
- La consommation de substances représente un facteur de risque important pour l'idéation suicidaire, la tentative de suicide et le suicide.
- Les recherches sur les initiatives d'intervention et de prévention sont plutôt limitées, mais des ressources de prévention de suicide ont été mises au point pour les praticiens de santé.
- D'autres évaluations sont nécessaires pour déterminer l'incidence de ces ressources de prévention et pour vérifier si elles sont efficaces pour venir en aide aux jeunes atteints d'un problème de consommation de substances.
- Même si les preuves disponibles sont limitées, il y a de nouvelles stratégies de traitement prometteuses pour les jeunes avec des problèmes concomitants de consommation de substances et de tendances suicidaires.

Save the Date / Retenez la date

ISSUES of
SUBSTANCE
CONFERENCE

2017

CONGRÈS
QUESTIONS de
SUBSTANCE

Addiction matters

November 13–15
Calgary, Alberta

• *La dépendance, ça compte*

Le 13 au 15 novembre
Calgary (Alberta)

Questions, commentaires, idées



Coordonnées

Robyn J. McQuaid, Ph.D.

Analyste, Recherche et politiques

Centre canadien de lutte contre les toxicomanies

75, rue Albert, pièce 500

Ottawa, ON K1P 5E7

Canada

Tél. : 613-235-4048, poste 273

info@ccsa.ca



@CCLTcanada • @CCSAcanada

Ressources

- *Consommation de substances et suicide chez les jeunes* (Résumé thématique) (CCLT)
www.ccsa.ca/Resource%20Library/CCSA-Substance-Use-Suicide-Prevention-Youth-Summary-2016-fr.pdf
- *Blessures auto-infligées chez les jeunes au Canada* (ICIS)
www.cihi.ca/web/resource/en/info_child_harm_fr.pdf
- *Le suicide et les hospitalisations associées à des blessures auto-infligées au Canada (1979 à 2014-2015)* (PHAC)
www.phac-aspc.gc.ca/publicat/hpcdp-pspmc/36-11/assets/pdf/ar-02-fra.pdf
- *Collaboration pour les soins en toxicomanie et en santé mentale : Meilleurs conseils* (CCSA)
www.ccsa.ca/Resource%20Library/CCSA-Collaboration-Addiction-Mental-Health-Best-Advice-Report-2015-fr.pdf
- *Travailler ensemble pour prévenir le suicide au Canada : Cadre fédéral de prévention du suicide*
www.healthycanadians.gc.ca/publications/healthy-living-vie-saine/framework-suicide-cadre-suicide/alt/framework-suicide-cadre-suicide-fra.pdf

Initiatives canadiennes de prévention de la consommation de substances



Programme sur l'usage
et les dépendances aux
substances : Plan
d'action de prévention

Initiatives de prévention du suicide au Canada

Efforts nationaux

- L'Association canadienne pour la prévention du suicide milite à l'échelle nationale pour la prévention du suicide
- Groupe de collaboration pancanadien sur la prévention du suicide
- Cadre fédéral de prévention du suicide



Initiatives de prévention du suicide au Canada

- Le **Cadre fédéral de prévention du suicide** (publié en décembre 2016) souligne six principaux éléments d'action :
 - Fournir des lignes directrices visant à sensibiliser et à informer davantage le public au sujet du suicide;
 - Diffuser des renseignements;
 - Rendre publiques les statistiques existantes sur le suicide et les facteurs de risques connexes;
 - Promouvoir la collaboration et l'échange de connaissances entre domaines, secteurs, régions et administrations;
 - Établir les pratiques exemplaires pour la prévention du suicide;
 - Promouvoir le recours à la recherche et aux pratiques fondées sur des preuves pour la prévention du suicide.